

# Dr. Daniel K. Darko, Évangile selon Luc, Session 21, Méfiez-vous de celui qui a peur, Luc 12:35-59

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la session 21. Méfiez-vous de celui qui craint. Luc 12:35-59.

Bienvenue à la série de conférences en ligne Biblica sur l'Évangile de Luc. Dans la conférence précédente, nous avons vu comment Jésus a répondu à quelqu'un qui lui posait des questions sur la nécessité de diviser un héritage et comment Jésus a utilisé cela pour couvrir les problèmes de convoitise et aller directement au problème que ce que les vrais disciples doivent poursuivre est de chercher d'abord le royaume, en comprenant que Dieu est celui qui fournira ce qui est durable.

Ici, nous voyons que Jésus va passer à un mode prophétique pour commencer à aborder la nécessité de faire attention, car celui qui a peur est toujours aux prises avec le problème de l'anxiété ou de la peur. Si vous vous souvenez du verset précédent, il a dit : « Ne craignez pas mon petit troupeau, ne vous inquiétez pas trop, mon petit troupeau, mais craignez-le. » Et ici, vous soulignerez du chapitre 12, versets 35 à 48, que celui qui a peur, en fait, c'est le Dieu du jugement. Je lis le verset 35 de Luc, chapitre 12. Restez habillés pour l'action et gardez vos lampes allumées. Au fait, notez le lien. Il dit de ne pas s'inquiéter de ce que vous portez et de tout ça.

Mais il dit que Dieu vous donnera, et si vous cherchez le royaume, toutes ces choses vous seront données par-dessus. Et puis il continue ici et dit restez habillés comme si Dieu vous avait déjà pourvus. Restez habillés et gardez vos lampes allumées. Et soyez comme des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître trouvera éveillé à son arrivée ! Je vous le dis en vérité, il se mettra dans sa tenue de service, et les fera mettre à table ; et il viendra les servir, s'il arrive à la deuxième veille ou à la troisième et les trouve éveillés. Heureux ces serviteurs-là. D'ailleurs, le mot serviteurs ici se traduit aussi par esclaves, mais remarquez que si le maître, le curieux, le maître de la maison, avait su à quelle heure le voleur devait venir, il aurait quitté sa maison, il n'aurait pas laissé sa maison se faire percer.

Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penserez pas. Au verset 41, Pierre dit : Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou pour tous ? Le Seigneur dit : Quel est donc l'intendant fidèle et prudent que son maître établira sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux le serviteur que son maître trouvera faisant ainsi à son arrivée ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce serviteur dit en lui-même : Mon maître tarde à venir et se met à battre serviteurs et servantes, à

manger, à boire et à s'enivrer, images que vous vous rappelez du propriétaire insensé, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, le mettra en pièces et le mettra avec les infidèles.

Et ce serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, ne s'est pas préparé et n'a pas agi selon sa volonté, recevra une forte correction. Mais celui qui ne l'a pas connue et qui a fait ce qui méritait une correction, recevra une correction légère. Regarde la partie que j'ai mise en jaune pour toi.

A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup, et à celui à qui l'on a beaucoup confié, on demandera davantage. Jésus poursuit ici avec l'image qu'il a soulignée plus tôt pour commencer à montrer certains domaines de préparation auxquels les disciples devraient réfléchir.

Ils ne devraient pas avoir peur de choses sur lesquelles ils n'ont aucun contrôle, et ils ne devraient pas vivre dans la peur ou l'anxiété à propos d'un avenir sur lequel ils n'ont aucun contrôle. Ils devraient plutôt être vigilants et craindre de ne pas être prêts lorsque le Seigneur entrera. La première image qu'il projette est celle des esclaves et de leurs maîtres.

Les esclaves sont censés être prêts pour un mariage, de sorte que le maître va se montrer, et ils ne savent pas quand il viendra. L'idée est que le maître peut arriver au milieu de la nuit, mais il s'attendra à ce qu'ils soient juste à la porte pour pouvoir ouvrir quand il entrera. J'aime ce genre de protocole quand je vis en Angleterre et que je vois certaines des activités royales qui vont se dérouler.

Et puis nous verrons que Jésus montre ici que la préparation est importante parce que le manque de préparation va en réalité entraîner une punition ou une sorte de punition de la part du maître. Et puis, bien sûr, la question de Pierre va faire dévier toute la discussion vers une autre question de leadership où Jésus utilisera une autre image. Il utilisera l'image d'un intendant, qui est le chef des esclaves que le maître nomme pour présider sur eux.

Jésus parlera ensuite du leadership dans ce domaine en tant qu'intendance et de la façon dont l'intendant doit s'acquitter de ses devoirs ou recevoir des coups ou une punition lorsque le maître arrive et que son devoir n'a pas été bien exécuté. Méfiez-vous de celui qu'il faut craindre. Celui qu'il faut craindre, c'est le Dieu du jugement.

Il vient à un moment que personne n'attend. Il vient en espérant que ceux à qui des responsabilités ont été confiées s'acquitteront de leurs devoirs. Examinons donc rapidement la première partie de ce passage.

Je souligne ici deux choses. L'appel à la préparation et, deuxièmement, l'histoire de la venue inattendue du maître. Commençons par examiner rapidement l'appel à la préparation.

Ici, nous trouvons Jésus qui appelle à la préparation en utilisant ces images. Serrez votre ceinture, verset 35. Serrez votre ceinture ou prenez vos reins.

C'est l'image de dire avec votre robe ample, relevez-la pour que vos jambes soient libres de courir. Je vous montre à l'écran l'image d'Exode 12, verset 11. C'est le passage qui parle de la façon dont le peuple hébreu est censé être prêt pendant qu'il mange et se prépare pour la fête de la Pâque afin de pouvoir continuer sa route.

Ce sentiment de préparation. Il dit : « Soyez prêts. » Vous devez être sur ce genre de veille de préparation et d'état de préparation pour être suffisamment libre de vos mouvements.

Apportez votre lumière, de peur qu'il n'y ait trop de ténèbres pour que vous ne puissiez pas bouger. Ensuite, dans l'histoire de l'arrivée inattendue d'un serviteur, Jésus va commencer à présenter des images saisissantes dans la parabole de la façon dont les esclaves devaient attendre. Ici, nous réalisons que l'accent mis par Jésus sur le Seigneur le conduira à dépeindre les sujets comme des esclaves.

Le maître sera appelé Kurios, Seigneur. Et les sujets seront alors appelés esclaves. Et puis, nous verrons qu'il représentera les esclaves comme ceux qui attendent le maître au banquet de mariage.

Le maître n'est pas censé toucher lui-même la porte pour l'ouvrir. Les esclaves doivent être prêts à ouvrir dès qu'il arrive. Cela demande une précision et une disponibilité impressionnantes.

Si vous voulez, veillez clairement à l'arrivée du maître. Vous voyez, nous voyons ici au verset 37 ce que Luc nous dit dans la parabole, comme le dit Jésus. Jésus dit que lorsque le maître viendra et que les serviteurs seront prêts, c'est ce que le maître lui-même fera.

Le maître lui-même s'habillera et quand il viendra à table, parce que les esclaves ou les serviteurs sont prêts, le maître se retournera et servira les esclaves. C'est remarquable. En fait, Jésus dit dans cette parabole que ceux qui sont prêts pour la venue du Seigneur, le Seigneur lui-même, se retournera et sera à leur service.

Mais il est vrai aussi qu'ils doivent savoir que la récompense, l'estime et l'honneur qui leur seront accordés à cette table ne se matérialiseront que s'ils comprennent que la venue du maître est inattendue. Il peut venir à tout moment. Il peut entrer dans le banquet de mariage à tout moment.

Et quand il se montrera, ils devront être prêts. Pourquoi Jésus dit-il cela ? Jésus les met au défi de devenir des disciples et de se préparer à être de vrais disciples dans le royaume de Dieu. Cette préparation exige ce sens de la vigilance pour exécuter les ordres du maître à toute heure, à toute minute, à toute seconde.

La partie la plus importante de cette parabole, je trouve, c'est quand le maître que les esclaves attendent arrive. Et le maître, en récompensant les esclaves, sert les esclaves. Vous savez, je me souviens d'un passage de Jean chapitre 21.

Après la résurrection, Jésus est venu, et les disciples ont fui la Judée et sont retournés en Galilée pour pêcher. Ils ont passé toute la nuit à pêcher. Ils n'ont rien pris, comme le dit Jean 21.

Et c'est l'un de ces passages. Chaque fois que je pense au caractère du Seigneur Jésus, cela me laisse perplexe. C'est pourquoi j'en parle un peu ici. Jésus entre.

Ces gens étaient en fait en train de tuer la vision. En fait, ils étaient retournés à leur carrière précédente, pensant que l'arrestation et la mort de Jésus avaient tué le rêve du royaume de Dieu. Et pourtant, quand Jésus s'y rendit, il les vit au loin, sur le lac.

Il se rendit compte qu'ils avaient faim. Jésus leur prépara lui-même le petit-déjeuner. Et quand ils arrivèrent à terre, Jésus leur donna à manger.

J'aime dire à l'église quelque chose comme ça : si j'étais Jésus et que je nourrissais des gens comme Pierre lors de cet incident particulier, j'aurais servi le petit-déjeuner dans une assiette comme j'ouvre ma Bible ici. Et quand j'arrive à Pierre, je dis : « Pierre, petit-déjeuner, monsieur. » Et juste au moment où il se lève, je lui mets le petit-déjeuner sous le nez.

Car c'est lui qui s'est levé et a dit : je vais pêcher. Tous ont tout arrêté et l'ont suivi pour s'écarter de la mission. Mais voyez-vous, dans cette parabole, Jésus nous donne ce genre d'image.

Le maître entre et les esclaves, qui étaient si vigilants dans leur travail, trouvent le maître lui-même qui les attend à la table et les sert. Dans la société de l'honneur et de la honte, vous parlez de la plus haute forme d'honneur et de dignité accordée aux esclaves. Jésus dit que le royaume de Dieu est ainsi.

Ceux qui sont vigilants et prêts seront récompensés. Mais qu'ils sachent que l'arrivée inattendue sera comme celle d'un voleur qui entre dans un lieu. Et si quelqu'un sait quand le voleur viendra, il sera prêt.

L'image du voleur utilisée ici dans Luc n'est pas nouvelle. Nous la retrouvons dans Matthieu 24, verset 43, 1 Thessaloniens 5:2, 2 Pierre 2:3, 10. Nous retrouvons la même image dans Apocalypse 16, verset 15.

Ce n'est donc pas une nouveauté. Mais remarquez l'accent mis par Jésus ici. Il viendra.

Et il viendra comme un voleur dans la nuit. Les disciples doivent être prêts. Les disciples doivent être prêts.

J'aime les mots de Joel Greene. Je suis en train de tomber amoureux de Joel Greene en lisant ses commentaires. Greene le dit ainsi.

Vous voyez, le maître subit un renversement de statut de sorte qu'il s'engage dans une activité servile au nom de ses esclaves. Cependant, Jésus ne va pas jusqu'à les décrire désormais comme des maîtres. Au lieu de cela, il semble poser la place des conventions domestiques courantes gouvernées par une préoccupation excessive de la conscience du statut, la maison de Dieu.

Caractérisé par son aveuglement à l'égard des questions de statut et de rôles qui les accompagnent, Jésus offre à son auditoire une vision de l'eschaton, d'une réalité familiale dans laquelle les hiérarchies de statut sont annulées. Avec cette vision, il déclare à la fois la nature de la récompense qui attend les fidèles et alerte son auditoire sur la nature de la fidélité dans l'intervalle et dans l'eschaton.

Jésus appelle ces disciples. Placez vos priorités à la bonne place et soyez prêt à chercher celui à craindre, et vous serez honoré. Mais la question de Pierre a beaucoup intrigué Jésus.

Quand Pierre s'est retourné et a posé cette question à Jésus, il avait 41 ans et a dit : « Au fait, Jésus, est-ce que tu nous parles vraiment, ou est-ce que tu parles à tous ? » Ce que tu dis ici est assez délicat. Tu essayes de nous mettre au défi de faire certaines choses. Est-ce que tu veux dire que cela nous concerne ou que cela les concerne tous ? » Maintenant, Jésus dit : « Laisse-moi te raconter une autre parabole. »

Dans cette traduction anglaise de cette parabole, nous rencontrons le mot « intendant ». Je voudrais que vous sachiez que le mot grec devrait être traduit par « intendant ». Il peut s'agir d'une personne qui peut être un esclave ou toute personne qui aide dans une maison et à qui le maître confie la garde de ses biens en son absence.

S'il a des affaires à accomplir, cette personne s'en chargera. C'est une tâche qui est attribuée ou donnée en fonction de beaucoup d'observation et de confiance en

l'individu. Jésus utilisera cela pour faire comprendre à Pierre et aux autres que le leadership dans le royaume de Dieu s'accompagne également d'un sens de l'obligation.

Il est nécessaire d'être fidèle et de s'acquitter de son devoir de telle manière que lorsque celui qu'il faut craindre viendra, le Dieu du jugement viendra. Le Dieu du jugement ne se lèvera pas pour juger sévèrement, mais comme nous l'avons vu dans la parabole précédente, le Seigneur, le maître, sera prêt à servir même les serviteurs fidèles. Vous voyez, la question de Pierre ici soulève quelques points, et je soulignerai six points de cette partie de la parabole.

Jésus aborde maintenant le sujet du leadership, car un membre du groupe apostolique pose des questions sur la demande. Lorsque Jésus utilise le mot « gestionnaire », il ne parle pas nécessairement d'une personne extérieure qui est amenée, mais comme le montre la parabole, il parle d'un des esclaves qui a été élevé et à qui on a fait confiance pour pouvoir assumer cette charge. En d'autres termes, dans le royaume de Dieu, nous sommes tous égaux.

Il se peut que l'on nous confie certaines responsabilités de direction, et même dans ce cas, une grande responsabilité est requise. On voit que lorsque le maître confie la possession, il n'en confie pas une partie ; il confie tout aux soins de l'économiste, l'intendant. On attend de l'intendant qu'il réponde de manière proportionnée à la confiance que le maître lui accorde.

Accomplir fidèlement ses devoirs, servir en serviteur loyal, représenter le maître en son honneur. Ici, dans cette parabole, Jésus semble parler de l'évidence, sachant aussi que certains intendants sont susceptibles d'abuser de leur position, soulignant que la fidélité recevra des bénédictions et une promotion. Les dirigeants qui font leur travail et le font bien seront récompensés, mais les abus envers les sujets en termes d'esclaves mâles et femelles ou de ressources en matière de nourriture et de boisson seront punis.

Mais le maître a raison de dire que lorsqu'il intervient, il répartit la punition en fonction du niveau de connaissance des personnes par rapport à leur description de poste. En effet, Jésus fait quelque chose de très intéressant dans ces paraboles. Il montre que, dans le premier cas, les esclaves ou les serviteurs fidèles seront déshonorés par le maître qui les servira.

Cependant, le leadership dans le royaume de Dieu ne doit pas être considéré comme une position supérieure à celle des abus. Souvenez-vous que dans la parabole qui précède immédiatement, Jésus avait déjà subverti les questions de pouvoir et de statut en racontant comment le maître lui-même se retournerait et servirait les esclaves à la table. Ici, si Pierre veut savoir, il lui rappelle que la fidélité sera récompensée s'il fait bien son travail d'apôtre.

Mais s'il ne le fait pas, le Dieu du jugement viendra et le Dieu du jugement les jugera proportionnellement. C'est à partir de là que Jésus continuera dans Luc 12, versets 49-59 pour appeler à la décision. J'ai lu : Je suis venu jeter un feu sur la terre, et que Dieu le fasse déjà !

J'ai un baptême à recevoir, et quelle angoisse pour moi jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais plutôt la division. Désormais, dans une même maison, cinq seront divisés, trois contre deux, deux contre trois.

Il y aura division entre le père et le fils, le fils contre le père, la mère contre la fille, la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille, et la belle-fille contre la belle-mère. Verset 54. Il dit encore à la foule : Quand vous voyez une nuée s'élever à l'occident, vous dites aussitôt : La pluie vient.

Et c'est ce qui se passe. Et quand vous voyez le vent souffler doucement, vous vous dites : il fera une chaleur torride. Et cela se produit.

Hypocrites, vous savez interpréter l'aspect de la terre et du ciel. Et pourquoi ne savez-vous pas interpréter le temps présent ? Et pourquoi ne jugez-vous pas vous-mêmes de ce qui est juste ? Lorsque vous allez avec votre accusateur devant le magistrat, tâchez de vous arranger avec lui en chemin, de peur qu'il ne vous traîne devant le juge, que le juge ne vous livre à l'officier de justice, et que l'officier ne vous mette en prison. Je vous le dis, vous ne sortirez pas de là que vous n'ayez payé jusqu'au dernier.

Jésus appelle ces disciples à prendre une décision. Et il semble conscient que sa parabole à Pierre ne sera pas bien accueillie. Lorsqu'il lui dit que l'intendant doit bien s'acquitter de ses devoirs, la fidélité sera récompensée, mais le leadership irresponsable sera puni.

Il poursuit en faisant cette déclaration majeure qui a amené certains érudits à se demander ce qui se passe ici. Jésus a dit : « Je suis venu pour semer la division. » Et il fait cette affirmation passionnée sur la raison pour laquelle il est venu.

Il montrera ensuite qu'en réalité, il n'est pas venu pour apporter la tranquillité à la dynamique des groupes de parenté. Il n'est pas venu pour que les membres d'une famille soient trop à l'aise ou trop proches les uns des autres en toutes circonstances. Les décisions qu'il prendra seront si poignantes que les gens seront amenés à prendre des décisions qui pourraient affecter les relations.

La priorité donnée à Jésus peut faire perdre à certaines personnes leur désir et leur besoin d'appartenir à leur réseau familial. Jésus les défie et les critique sur le fait

qu'ils ont la capacité d'interpréter les saisons. Et ils peuvent lire quand la pluie arrive ou quand il fait chaud.

Mais ils ne semblent pas avoir la capacité de lire sur la science du royaume de Dieu. Le royaume de Dieu est proche et ils devraient réagir et prendre une décision. Lorsque Jésus utilise l'image du feu, nous savons qu'il y a des images de feu qui ont été utilisées ici et là dans la Bible en rapport avec de très nombreux exemples.

L'une d'entre elles, je pense, est que la manière dont Johnson le décrit semble compléter la façon dont nous lisons ce texte. Dans le commentaire de l'Évangile de Luc, Timothy Johnson écrit : « L' image du feu rappelle le prophète Élie qui fit descendre le feu de l'Éternel sur les prophètes de Baal, ainsi que sur les soldats du roi Achaz. » Les disciples de Jésus voulaient exercer ce genre de représailles contre les Samaritains au chapitre 9, verset 54, mais il ne le permit pas.

Si le contexte prophétique gouverne la déclaration selon laquelle Jésus désire le jugement eschatologique promis par Jean, l'arbre qui ne porte pas de fruit sera coupé au feu. La paille est forte dans le feu qui ne s'éteint pas. Le feu comme instrument de jugement revient au chapitre 17, verset 29.

D'un autre côté, Luc l'associe aussi au don du Saint-Esprit plus loin dans Actes 2:3, comme nous le voyons en référence au ministère de Jean dans Luc 3:16. Mais voyez-vous, lorsque Jésus lance son appel passionné, il mentionne clairement qu'il est venu apporter le feu et le jugement comme raison pour laquelle les gens doivent prendre des décisions pour devenir des disciples radicaux. Il doit subir un baptême. Qu'est-ce que le baptême ? Plusieurs opinions ont été exprimées concernant la nature de ce baptême.

Certains disent que le langage du baptême fait référence à une calamité ou à la mort de Jésus lui-même. D'autres l'associent au baptême de l'esprit à la Pentecôte. D'autres encore disent qu'il peut s'agir d'une combinaison des deux.

Je l'interprète comme si Jésus disait qu'il avait des défis à relever, des calamités à affronter ou la mort à affronter. Et le royaume n'est pas une plaisanterie. Il n'est pas venu pour donner une paix à bon marché, une sorte de compréhension bon marché de la tranquillité.

Il est venu pour apporter la division. Jésus ne dit pas que dans le royaume de Dieu, les membres de la famille cessent d'être des membres de la famille. Jésus dit, au contraire, que dans le royaume de Dieu, les priorités du royaume doivent prendre le pas sur celles de la royauté.

Nous trouvons un parallèle de ce genre d'enseignement dans l'Évangile de Thomas. Je dois dire que l'Évangile de Thomas ne se trouve pas dans notre Bible. Il se trouve



dans un de ces écrits des Pères apostoliques ou dans certains écrits pseudépigraphiques.

Donc, pour ceux qui ne le savent pas, je ne dis pas que ce texte fait partie de la Bible. Je dis simplement que les premiers chrétiens avaient accès à un texte comme celui-ci. La tradition de ce texte semble correspondre à ce que nous voyons ici.

Dans l'Évangile de Thomas 16, nous lisons que Jésus dit : Peut-être les hommes pensent-ils que je suis venu apporter la paix sur le monde. Et ils ne savent pas que je suis venu apporter sur la terre l'ascension, le feu, l'épée, la guerre. Car il y en aura cinq qui seront dans une maison.

Trois seront contre deux, et deux contre trois, et le père contre le fils, et le fils contre le père, et ils se tiendront seuls. Si vous devenez mes disciples, comme je l'ai souligné pour vous, si vous devenez mes disciples et prêtez attention à mes paroles, ces pierres vous serviront, car il y a cinq arbres pour vous dans le paradis. Ils ne changent ni été ni hiver, et leurs feuilles ne se fanent jamais.

Celui qui les connaît ne goûtera pas la mort. En d'autres termes, Jésus dit : « Je suis venu pour le jugement. » J'appelle à un discipulat radical, et pour ceux qui prêtent attention à ce discipulat radical, il y aura une meilleure place, une position honorable dans l'eschaton pour eux.

Jésus n'est pas venu pour nous apporter la tranquillité. Les institutions les plus importantes du judaïsme du Second Temple ou la culture juive sont désormais examinées de près. Il dit que même une relation père-fils peut être entachée lorsque l'un prend des décisions concernant le royaume, et que l'autre ne veut pas nécessairement y participer.

Il faut savoir que cet appel radical au discipulat n'est pas nouveau. Dans le Coran, la communauté des saints, la secte exclusivement masculine, décidera même de partir et de s'installer dans le désert pour être avec ses amis. Jésus appelle à la priorité, et non à l'abolition complète de vos liens familiaux.

La division dont il parle ici n'est pas celle qui détruit la parenté naturelle. Non, la division dont il parle ici est celle qui résulte du fait que les décisions concernant le royaume ne sont pas prises en commun. Les familles, comme nous le savons d'après les Actes, seront sauvées.

Mais que se passe-t-il si les membres de la famille ne veulent pas suivre Jésus ? Vous voyez, les relations nommées qu'il évoque ici sont les liens les plus étroits entre les membres de la famille de l'époque. Jésus dit toujours qu'il veut qu'ils donnent la priorité à la relation du royaume de Dieu par rapport à ces relations. Mais comme je l'ai dit plus tôt dans l'une des conférences précédentes et que j'ai développé plus

avant dans cette session particulière, Jésus suggère-t-il que la parenté fictive, en d'autres termes, la dynamique familiale dans le royaume de Dieu, devrait remplacer la parenté naturelle, notre relation familiale naturelle ? Non.

Mais je dois aussi préciser que certains spécialistes ne sont pas d'accord avec moi sur ce point. Certains soutiennent que, dans les enseignements de Jésus, la parenté fictive abolit les liens naturels. Ainsi, les membres de l'Église deviennent une nouvelle famille.

Et cela devient leur famille, leur première et principale famille. J'ai tendance à m'opposer à cela. Ma position est que nous avons vu Jésus rendre visite et s'impliquer auprès de personnes qui avaient besoin de s'occuper des membres de leur famille.

Il ne les a pas appelés à les suivre et à laisser leur famille de côté. Mais dans le discipulat radical comme Pierre, nous savons que lorsque Pierre a quitté les choses pour venir suivre Jésus, il a laissé sa femme derrière lui. Cela ne veut pas dire qu'il a cessé d'être marié.

Je ne vois pas de modèle dans le ministère de Jésus, même quand il parle des pères qui savent ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants. Je ne le vois pas saper les liens naturels, mais je le vois faire appel aux sensibilités de parenté que les gens connaissent pour faire passer un message plus important. Pour comprendre les liens de parenté que les gens entretiennent, la parenté naturelle entre frères et sœurs, maris et femmes, parents et enfants, beaux-parents, belles-mères et belles-filles.

Jésus semble vouloir parler de toutes ces relations, des liens qu'elles entretiennent, de la priorité, du sens de l'émotion et de la loyauté qui y sont associés. Ces sentiments d'engagement devraient être canalisés vers le Royaume et ses activités. En ce sens, la priorité est ce qui est en jeu et n'est pas abolie à mon avis.

Certains érudits ont dit plus tôt, ont écrit avec virulence pour exprimer leur désaccord avec moi. J'ai travaillé un peu sur ce sujet, et je peux vous dire que certains sont désireux de dire que Jésus ne se soucie pas beaucoup de la famille terrestre parce qu'il est cohérent dans ses enseignements. Je veux juste que vous sachiez que la façon dont je lis cela revient à dire que Jésus dit que la décision à prendre est la suivante.

Choisissez d'abord les questions du royaume en fonction de votre niveau d'engagement, de fidélité et de loyauté, et non en fonction de la dissociation de vos liens familiaux naturels. En d'autres termes, je n'entends pas Jésus dire que si vous êtes un mari et que vous devenez un disciple de Christ, vous avez toutes les bonnes raisons d'abandonner votre famille. Pour fuir vos responsabilités en tant que père,

en tant que mari ou, si vous êtes une épouse, vous devenez un disciple de Christ et vous avez toutes les raisons d'abandonner ou de fuir vos liens familiaux.

Peut-être parce que certains membres de votre famille ne sont pas des disciples du Christ. Non, mais je vois ce que Jésus veut dire ici. Donnez la priorité à l'engagement et à la loyauté, ainsi qu'à la fidélité à Dieu et au royaume.

Et si on donne la priorité à cela, comme il l'a dit plus tôt, d'autres choses s'ajouteront. Mais le royaume ne doit pas être secondaire dans les niveaux d'engagement, comme il l'explique. Car celui à craindre qui vient dans le jugement vient en exigeant une fidélité absolue qui nécessite vigilance et engagement envers l'équipe.

Vous voyez, les gens savent interpréter les saisons. Et si ces mêmes gens qui semblent avoir une bonne connaissance de la façon dont la pluie va tomber ou de la façon dont le temps va changer ne peuvent pas lire la venue du Fils de l'homme, alors c'est un problème. C'est la raison pour laquelle il faut comprendre clairement que Jésus, dans le domaine du royaume, ne tolérera pas l'hypocrisie.

Il appelle hypocrites ceux qui pensent pouvoir discerner les saisons, mais qui n'interprètent pas correctement les signes de la venue du Fils de l'homme. Le juge qui vient, c'est Dieu. Ils devraient le craindre.

Comme le dit Green, s'ils étaient capables de juger par eux-mêmes la nature du ministère de Jésus, notamment en ce qui concerne le jugement déjà présent en raison de sa propagation du dessein divin, ils agiraient de manière à éviter le jugement eschatologique. Celui qu'il faut craindre est à venir. Le juge à venir est à venir en tant que roi du royaume de Dieu.

En regardant cela, ce qui semble très, très dur dans les enseignements de Jésus, cela semble très, très exigeant, assez exagéré, l'exigence de donner la priorité à une relation avec Dieu par rapport à d'autres relations. Mais voyez-vous, Jésus s'intéresse à tous les aspects de votre vie. Donc, quand il vous appelle à devenir disciple, il vous appelle, sachant que lorsque vous vous engagez à devenir disciple, il fera en sorte que tous les autres fonctionnent.

Ce ne sera pas toujours rose, mais il vous donnera les autres choses dont vous pourriez avoir besoin. Car lorsque le Dieu du jugement viendra, il n'y aura plus d'excuses pour dire : oh, c'est parce que je n'ai pas le temps à cause de ma famille. Oh, je n'ai pas le temps à cause de X, Y, Z, comme nous le verrons dans les enseignements suivants.

Non, dit-il, ces excuses ne tiendront pas. C'est pourquoi l'appel est lancé maintenant. Le moment est venu de réagir.

Le moment de prendre une décision pour Jésus est maintenant arrivé. Je vous encourage à ne pas paniquer si vous n'êtes pas encore un disciple de Jésus, car peut-être Jésus exige-t-il beaucoup de vous. Mais comprenez ce qu'il veut dire par là.

Si nous voulons que Dieu s'implique dans chaque aspect de notre vie, Dieu, à son tour, exige et requiert tout notre engagement, notre fidélité ou notre loyauté. Il vient juger seulement ceux qui ont failli à leur engagement et à leur service. Et il les juge par des représailles punitives.

Il vient récompenser et honorer ceux qui sont fidèles. Qu'il nous trouve, vous et moi, fidèles, loyaux, diligents dans notre travail, dans notre service, dans notre engagement à faire connaître le Christ dans le monde de Dieu. Merci beaucoup d'avoir écouté cette conférence.

Et j'espère et je prie pour que Dieu vous bénisse et enrichisse votre marche avec Jésus. Merci.

C'est le Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. C'est la session 21. Méfiez-vous de celui qui a peur. Luc 12:35-59.